



Quel changement ! Cette nouvelle année est vraiment plus simple et confortable. Les nouveaux venus nous rappellent combien une installation en Éthiopie n'est pas quelque chose de simple et d'évident. Disposer d'une voiture, d'une maison et de ses petites affaires est un immense plaisir.

Depuis mardi dernier, nous accueillons Beza (notre nouvelle mamité). Elle est jeune, instruite et surtout agréable et efficace. Elle prend plaisir à cuisiner et s'entend très bien avec les enfants. Les gardiens et le chauffeur l'apprécient également. Le climat social est apaisé. Là aussi, le contraste est saisissant, nous le savourons.

La nouvelle maison est vraiment très agréable. Elle est calme, chaleureuse (même si le matin nous devons nous contenter d'un petit 16° à l'intérieur). Le jardin est verdoyant, les oiseaux nombreux. Le quartier est calme, les voisins sont souriants. Pourvu que cela dure !

La rentrée des enfants s'est bien déroulée.

Léo-Paul nous raconte son entrée en CE1.

*« Ça s'est bien passé. J'ai des nouveaux copains. J'ai une maîtresse. On n'est pas nombreux dans la classe. Je travaille tous les matins et les jeudis et vendredis après-midi. »*



*Après ma maîtresse et moi, on est rentré dans la classe. On va dans un endroit. Après j'ai joué avec Noah et Nathan. Après quelqu'un a tiré sur sa capuche. Ensuite, on est rentré dans ma classe. J'ai fait pas de travail. On est allé sur une table un peu. »*

Le nouveau vélo de Léo est arrivé : il est ravi ! Les enfants profitent bien du jardin : entre deux averses, ils font vélo et trottinette.

Côté pays, la situation n'est pas bonne. Un nouvel attentat a eu lieu cette semaine dans un bar. Mais ce n'est pas le plus critique. L'inflation sur Addis-Abeba atteint les 50 % sur 12 mois. Certains produits de base ont doublé. Dans la rue on peut observer de longues files d'attente pour disposer de farine à prix subventionné (3 fois moins cher que sur le marché). Il en est de même devant un établissement de microcrédit. Il est difficile d'imaginer la suite. La presse locale nomme cela « famine verte ». Il y a de quoi se nourrir, mais pas de l'acheter. Pour notre part, nous lâchons du lest côté primes et nous assurons les repas des personnels. Le bébé d'un de nos gardiens a fait une chute cet été. Bilan, les frais d'hospitalisation l'ont contraint à diviser par deux le nombre de

repas. Quant au chauffeur dont la femme est hospitalisée, il a dû mettre en gage sa voiture pour disposer d'un emprunt et payer l'hôpital.

Les coupures d'électricité sont moins importantes qu'en juin, mais elles sont tout de même quotidiennes et durent d'une à deux heures... Ah ! Il ne faut pas oublier non plus les coupures d'eau ! Pour l'instant, elles sont minimes et ne perturbent pas la logistique...

@ suivre...



Quant à Inès, elle a été très déçue de débiter avec un jour d'écart. Le mercredi, elle a été privée d'école, ce qui nous a valu une mauvaise humeur non dissimulée et persistante.

Elle nous raconte sa rentrée de jeudi.

*« Quand Léo est rentré, je m'ennuyais. Après, maman et moi on a regardé un film. Après, le jour j'ai travaillé et Noah avait un chagrin. Ensuite, je l'ai consolé, car il est dans ma cour. Nathan est dans ma cour, il est dans classe de Martine (NDLR qui n'est plus là...).*

